

...Ambérieu - Expo Mathausen au château des Allymes : en souvenir de l'opération Korporal

Dans **Bugey**

22h33 - 25/03/2023

Par La Voix de L'Ain



L'aigle du Reich arraché par des détenus à la libération du camp, le 5 mai 45. - © Amicale de Mauthausen

Durant 1 mois, le château des Allymes accueille une expo photo "choc" sur l'horreur du camp de concentration.

L'Association des Amis du château des Allymes, avec le soutien de l'Association pour l'histoire d'Aranc, accueille du 11 mars au 7 avril l'exposition La part visible des camps, photographies du camp de concentration de Mauthausen. Initiée par l'Amicale française de Mauthausen avec l'amicale espagnole, elle circule en Europe depuis 2008. Elle montre des images depuis la mise en place du système des camps jusqu'à la Libération et les jours qui suivirent. Une exposition exceptionnelle qui montre un fond de photographies selon 3 regards qu'il faut savoir décrypter : celui des SS qui mettent en scène l'avancée des travaux du camp de Mauthausen, mais également les humiliations, la faim et la mort des détenus dans un désir de propagande ; celui des détenus espagnols qui ont photographié, avec les mêmes appareils photos que les SS, leurs premières heures de liberté retrouvées et enfin celui des Américains venus libérer le camp, leurs yeux se portant sur l'horreur des corps, entre autres.

En février 1944, du 5 au 13, dans le cadre de l'opération militaire Korporal, l'occupant allemand procède à des rafles et représailles dans le Bugey et le Valromey, d'Ambérieu au Plateau d'Hauteville. 45 personnes furent exécutées, 340 furent déportées. Au total, sous l'Occupation, 1 700 habitants de l'Ain, Résistants, rafles, juifs et victimes de représailles, furent internés à la prison Montluc à Lyon, puis déportés à Mauthausen, à Buchenwald, à Ravensbrück, et à Auschwitz. Pour le camp de Mauthausen, de nombreuses photographies ont été sauvées et sont parvenues jusqu'à nous. Grâce à un homme comme Francisco Boix, prisonnier à Mauthausen,

employé au laboratoire photographique, qui parvint, avec l'aide de ses compagnons, à soustraire certaines photographies faites par les SS et à les cacher pendant des années. Son témoignage lors des procès qui se tiennent en 1946 à Nuremberg et à Dachau, s'avère d'une importance capitale puisqu'il produit certaines des photos dérobées, notamment afin de prouver la mauvaise foi d'officiers SS qui n'avaient toute connaissance du camp. Le désormais connu roman graphique de Salva Rubio et Pedro J. Colombo, *Le Photographe de Mauthausen*, reprend l'histoire de Boix.

Photos des SS, puis à la libération

Créé en 1940, le service photographique officiel est rattachement directement au bureau politique. Il était dirigé par deux officiers SS qui employaient plusieurs détenus chargés du développement et de l'archivage des photographies. La principale mission du service : l'identification par des photos signalétiques à l'entrée de chaque nouveau détenu, mais également autoreprésentation des gardiens et officiers du camp. Le service réalisait aussi des portraits ethnographiques répondant aux principes de la science raciale du national-socialisme, et produisait des relevés photographiques de l'édification du camp et des reportages divers (visite de hauts dirigeants nazis, capture de détenus évadés, exécutions publiques...)

La libération de Mauthausen et des camps annexes entraîne la constitution d'une documentation photographique spécifique : celle des détenus espagnols qui montrent leurs premières heures et leurs premiers jours de liberté, réapprenant à vivre, devenant ultimes témoins de l'horreur vécue. Le service d'information de l'armée américaine réalise, pour sa part, des reportages d'entassements de cadavres, mais également des portraits bouleversants des survivants anéantis. Le serment de Mauthausen a été rédigé sous la forme d'un appel le 16 mai 1945, organisé par le comité international du camp : *"Le séjour de longues années dans les camps nous a convaincus de la valeur de la fraternité humaine. Fidèles à cet idéal, nous faisons le serment solidaire et d'un commun accord, de continuer la lutte contre l'impérialisme et les excitations nationalistes."*

Pratique Château des Allymes, du 11 mars 13 h 30 au 7 avril. En mars, mercredi et WE de 13 h 30 à 18 h. Tous les jours de 13 h 30 à 18 h à partir du 1er avril.